

LES SECRETS DE SAINT JOSEPH



Bernard Mulaire
Membre
de la SHP

EN 2015, le Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM), nouveau propriétaire de l'hôpital Hôtel-Dieu de Montréal, confia au Centre de conservation du Québec (CCQ) la restauration de la statue de

saint Joseph qui avait surmonté la façade du pavillon Marie-Morin depuis 1924. Soulignons que saint Joseph est le saint patron des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph, fondatrices de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

LE SAINT-JOSEPH du CHUM est une œuvre du sculpteur Olindo Gratton (1855-1941), le même qui réalisa les anges de l'église Saint-Enfant-Jésus, lesquels furent restaurés à l'initiative de la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal (SHP). Dirigé sur une période de huit ans par Kevin Cohalan, vice-président de la SHP, le projet *Le Retour des anges* redonna toute sa splendeur à la façade de l'église de la paroisse fondatrice du Mile-End.

LE SAINT-JOSEPH de l'Hôtel-Dieu avait été sculpté sur bois par Gratton, puis, dans le but d'en assurer la longévité, le sculpteur l'avait recouvert de feuilles de cuivre martelées sur le bois. Ensuite, celles-ci avaient été soudées entre elles aux jointures. C'est ce qu'on appelle la technique du cuivre repoussé sur bois ou le bronze des pauvres.

EN EFFET, le cuivre repoussé sur bois permettait la réalisation d'œuvres moins coûteuses que le bronze. Cette technique a été utilisée partout au Québec. Le *Saint-Jacques-le-Majeur* de Gratton et Laperle (Richard Banlier dit Laperle) sur la façade latérale de l'église Saint-Jacques, maintenant intégrée au pavillon Judith-Jasmin de l'UQAM, rue Sainte-Catherine Est à Montréal, est faite de cette façon, de même que, de Laperle, la Vierge colossale et ses



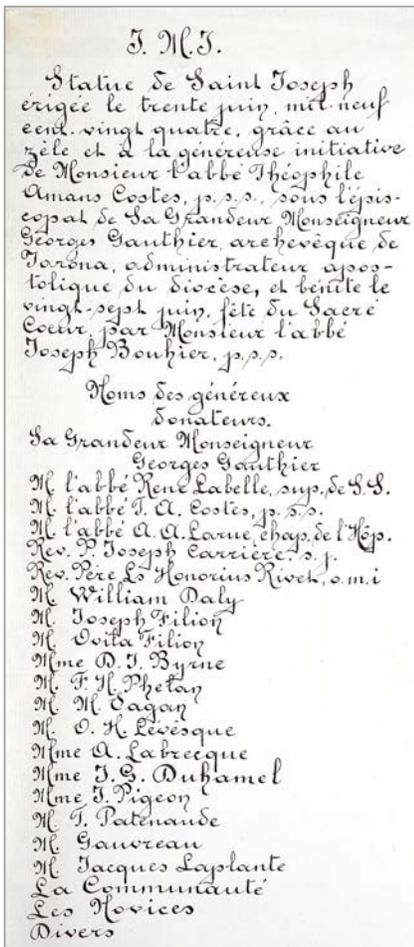
La statue de saint Joseph immédiatement avant son installation en 1924.

Photo : Archives des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph

anges sur la toiture de la chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours dans le Vieux-Montréal. Les treize statues de Gratton sur la façade de la cathédrale Marie-Reine-du-Monde à Montréal sont aussi des cuivres repoussés sur bois.

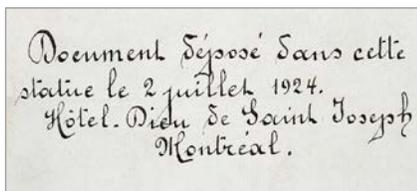
AU COURS de la restauration du *Saint-Joseph* du CHUM, quelle ne fut pas la surprise des restaurateurs du CCQ, dirigés par Aude Connord, de découvrir que la statue renfermait des secrets. En effet, ils trouvèrent deux capsules temporelles encaissées dans l'âme en bois de la statue ; celles-ci prenaient la forme d'une bouteille et d'un tube en verre.

LES CAPSULES contenaient des documents révélant que la statue avait été bénie le 27 juin 1924, fête du Sacré-Cœur, et érigée le 30 juin suivant. Sont indiqués les noms des donateurs et est attesté le fait que la statue est l'œuvre du sculpteur Joseph O. Gratton de Sainte-Thérèse-de-Blainville.



En 2015, on découvre, dans une capsule temporelle, un document renfermant sous la rubrique « J. M. J. » (Jésus Marie Joseph) la liste des noms des donateurs.

Il avait utilisé des blocs de bois de l'aile de l'orphelinat bâti en 1861; ces chevrons avaient été enlevés en 1923 pour la construction du Département des gardes-malades. On y trouve aussi les noms des employés, ingénieur, menuisier, électriciens, ferblantier, plombier qui travaillèrent à la réalisation de la statue.

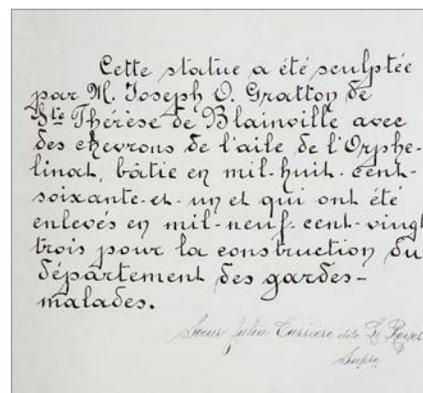


Document déposé dans cette statue le 2 juillet 1924.
Hôtel Dieu de Saint Joseph
Montréal.

« Document déposé dans cette statue le 2 juillet 1924 ».

DE PLUS, s'y trouvaient une prière à saint Joseph et deux coupures de journaux datant du lendemain de la bénédiction. On y apprend que la statue mesure 10 pieds 2 pouces. On y dit que « c'est à l'occasion du 3^e centenaire du patronage de saint Joseph que les religieuses, avec un groupe de bienfaiteurs, ont rendu cet hommage au grand saint, patron du Canada ».

SUR DEMANDE expresse des Religieuses Hospitalières, les capsules et leurs documents furent replacés dans la statue restaurée avec, en supplément, une capsule faisant état des travaux de restauration.



Cette statue a été sculptée par M. Joseph O. Gratton de St. Thérèse de Blainville avec des chevrons de l'aile de l'Orphelinat, bâtie en mil. huit. cent. soixante et un et qui ont été enlevés en mil. neuf. cent. vingt trois pour la construction du Département des gardes-malades.
Saint-Jean Curé de St. Joseph
Sept.

Le même document identifie l'artiste-sculpteur et les chevrons dont il s'est servi en façonnant son œuvre.

ON DEVINE la tête que vont faire ceux qui les trouveront dans 90 ans!

Bernard Mulaire est l'auteur de l'ouvrage *Olindo Gratton (1855-1941) : Religion et sculpture*, Montréal, Les Éditions Fides, 1989. Il a aussi signé les entrées sur Gratton dans David Karel, *Dictionnaire des artistes de langue française en Amérique du Nord*, Québec, Musée du Québec / PUL, 1992, et dans *Allgemeines Künstlerlexikon*, München/Leipzig, tome 60, 2008.

Remerciements au CCQ pour des photographies © J. Beardsell/Centre de conservation du Québec/2015. Voir aussi son *Rapport de restauration final* (dossier # O-2012-22), publié en février 2017, ainsi que, sur YouTube, son reportage de trois minutes sur la découverte en 2015 des capsules temporelles www.youtube.com/watch?v=deGAJTU10fY&t=47s.
